

Allocution du 70^{ème} anniversaire de l'exécution du Résistant Marin POIRIER,
premier fusillé nantais

Mardi 30 août 2011, 17h30, place du Vieux Doulon

Mesdames, Messieurs, Chers amis.

Il y a maintenant exactement 70 ans à quelques heures prêt, qu'un des chapitres les plus sombres de l'histoire de Nantes venait de s'ouvrir. Le 30 août 1941 à 12h20 au stand de tir du Bêle, le premier Résistant nantais tombait sous les balles du peloton d'exécution allemand. Il s'appelait Marin Poirier, cheminot de 38 ans, il devint le premier d'une trop longue liste de martyrs nantais tombés au service de la Liberté.

Engagé dès 1940 dans la Résistance, il participât aux actions du réseau Bocq-Adam. Le 26 novembre de cette même année il fit partie du groupe qui déposât des grenades incendiaires au foyer du soldat allemand de la Place Royale. Trahi, il fut condamné à la prison puis finalement à la peine de mort. Après avoir été inhumé au cimetière de Saint-Julien de Concelles, il sera enterré au cimetière de la Chauvinière auprès des autres martyrs nantais de la Liberté fusillés le 22 octobre 1941, les 50 Otages. La veille, au Mont-Valérien c'est le Commandant Honoré d'Estienne d'Orves qui sera exécuté. Lui aussi aura été arrêté à Nantes pour avoir lancé la première liaison radio vers Londres.

Cette année, le samedi 22 octobre prochain, Nantes se souviendra qu'il y a 70 ans, à la suite de l'exécution du commandant allemand de la place de Nantes le 20 octobre précédent, 50 otages furent sélectionnés avec l'aide du gouvernement de Vichy pour être fusillés en représailles. 16 à Nantes au stand de tir du terrain du Bêle, 27 à Châteaubriand

et 5 au Mont-Valérien. Cet acte inqualifiable marqua un tournant essentiel dans la guerre. Jusque là les allemands cherchaient à se concilier les bonnes grâces du peuple français.

A partir de ce jour l'occupant montrât son vrai visage : cruel et tyrannique. Nul ne le savait encore mais l'Allemagne nazie allait vers la défaite malgré les efforts du gouvernement du maréchal PÉTAIN et de ses complices collaborateurs. Il fallut encore trois longues années pour parvenir à la liberté.

Cette période ne fut qu'une longue suite de larmes, de sang et de mort. D'autres Résistants furent fusillés, déportés, torturés. Avec la complicité de l'administration française nos compatriotes juifs furent largement déportés et disparurent dans les camps de la mort. Notre ville eut à subir les terribles bombardements des 16 et 23 septembre 1943. Ce n'est que le 12 août 1944 que des Résistants hissèrent le drapeau tricolore sur l'hôtel de Ville. Quatre années noires venaient de s'achever.

70 ans après quelles leçons en avons-nous tiré ?

Les causes de cette tragédie ont-elles disparues ? Le monde a bien changé, le Mur de Berlin est tombé, la démocratie est revenue dans les pays de l'Europe de l'Est qui, pour certains, ont rejoint la Communauté Européenne. Mais la situation politique, économique et sociale du monde reste fragile. Les écarts de richesse entre les pauvres et les riches n'ont jamais été aussi importants. Actuellement, à quelques heures de vol de chez nous, en Somalie des enfants meurent de faim. La guerre perdue en Irak, en Afghanistan, Les dictatures sanglantes sont nombreuses et, nous le voyons en Afrique du Nord, ne sont pas prêtes de lâcher prise.

Chez nous, dans notre propre pays, la pauvreté n'a jamais été aussi grande. La crise économique frappe les populations les plus pauvres. Certains n'hésitent pas à utiliser cette situation pour raviver des relents de haine que l'on pensait disparues. Aujourd'hui ce sont les populations immigrées qui sont désignées comme responsables de notre situation économique.

Le sacrifice de Marin POIRIER, d'Honoré d'ESTIENNE d'ORVES, des 50 Otages et de tous les autres aura-t-il été vain ? Chers amis je le dis avec force : Non. A nous, chaque jour, de rappeler ce que furent ces heures sombres. A nous de tenir le flambeau que nous ont transmis ces martyrs de la Liberté. Nous avons le devoir de tout faire pour que nos enfants, nos petits enfants et le Peuple Français puissent vivre dans un pays de Liberté, d'Egalité et de Fraternité. Trois mots simples mais qui n'ont jamais été autant d'actualité.

Je voudrais terminer en vous remerciant de votre présence aujourd'hui sur la Place du Vieux Doulon devant ce buste de Marin POIRIER et je vous donne rendez-vous le vendredi 16 septembre prochain pour nous souvenir des victimes des bombardements et le samedi 22 octobre pour les cérémonies qui marqueront le 70^{ème} anniversaire de l'exécution des 50 Otages.

Merci

Gérard FRAPPIER, Adjoint au Maire,
représentant Jean-Marc AYRAULT, Député-Maire de Nantes